

Chapitre 1 :

Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie, une présentation des principaux outils de la comptabilité nationale

Ce chapitre s'inscrit dans le module 1 « Les fondements de l'économie et de la sociologie », dans le sous module 1.1 « Les fondements de l'économie »

Ce que dit le programme

- **Orientation générale du module 1 « Les fondements de l'économie et de la sociologie »**

Ce module constitue une présentation des bases essentielles de l'économie et de la sociologie. La première partie vise à présenter les principaux acteurs de l'économie et les liens qui les unissent, dans une perspective inspirée de la comptabilité nationale. La seconde partie met l'accent sur les équilibres de marché. La troisième présente les fondements de la sociologie.

- **Orientation générale du sous module 1.1 « Les fondements de l'économie »**

Il s'agira ici d'étudier le cadre général des activités économiques et l'histoire de la pensée économique pour éclairer les enjeux économiques contemporains.

1.1.1. Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie

1.1.2. La monnaie et le financement de l'économie

1.1.3. Les grands courants de la pensée économique depuis le XVIe siècle

- **Présentation du point 1.1.1. « Les acteurs et les grandes fonctions de l'économie »**

On étudiera les caractéristiques des différents acteurs économiques ainsi que les opérations qui les relient. Cette approche utilisera les concepts et outils de la comptabilité nationale. On abordera ainsi la présentation du circuit économique et des agrégats de la comptabilité nationale. On mettra l'accent sur l'équilibre ressources-emplois et sa traduction dans le tableau entrées-sorties, y compris en introduisant les coefficients techniques. On mettra en évidence les relations entre secteurs institutionnels pour montrer la logique de la répartition des revenus. La construction du tableau économique d'ensemble ne sera pas exigée.

Bibliographie

Jean-Paul Piriou, Jacques Bournay et Vincent Biauxque, *La comptabilité nationale*, La Découverte, Grands Repères, dix-huitième édition, 2019. **Attention** : si achat d'une version plus ancienne, vérifier qu'elle est bien en **base 2014**

OFCE, *L'économie française 2024*, La Découverte, collection Repères, 2023. L'ouvrage *L'économie française 2025* paraîtra dans l'année

De nombreuses définitions, sources statistiques et activités sur le site de l'INSEE¹ et sur le site « apprendre avec l'INSEE »²

¹<http://www.insee.fr/>

²<http://www.statapprendre.education.fr/insee/>

Introduction

Actualité économique en matière de chômage

En 2023 le chômage n'avait jamais été aussi bas depuis 20 ans après avoir connu plusieurs années de baisse

Ce serait une des manifestations de l'efficacité des politiques économiques visant à atteindre le plein emploi d'ici 2027 soit un taux de chômage autour de 5 %

Mais des débats autour des chiffres du chômage et de leurs analyses. Exemple : « Emploi, chômage : le gouvernement survend un bilan peu flatteur » (*Alternatives économiques*)

=> Il faut s'intéresser aux chiffres du chômage établis par l'institution en charge de la comptabilité nationale (INSEE) et à l'analyse qui en a été faite par Audrey Fisné-Koch dans *Alternatives économiques*

Travail à réaliser

- Deux supports documentaires
- Définitions nécessaires pour comprendre et analyser les documents

Marché du travail, chômeur au sens du BIT, demandeurs d'emploi, taux de chômage (calcul et signification), halo autour du chômage, sous emploi, taux d'emploi (calcul et signification), taux d'activité (calcul et signification)

- Carte mentale à compléter à partir des documents

Données récentes qui permettent de rendre compte de l'état du marché du travail	Éléments qui attestent du bon dynamisme du marché du travail depuis 2017	Éléments qui invitent à relativiser ce dynamisme
<p>Exemple</p> <p>Le taux de chômage s'établit à 7,3 % de la population active au 2^{ème} trimestre 2024</p>	<p>Un taux de chômage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proche de son plus bas niveau atteint en 1982 où il s'établissait à 7,1 % - très en dessous de son plus haut niveau atteint en 2015 (10,5%) 	<ul style="list-style-type: none"> - Le taux de chômage des jeunes reste très élevé (18,1 % au 1^{er} trimestre 2024 - Le taux de chômage ne tient pas compte du halo autour du chômage ... - ...

On le voit avec l'exemple du chômage, les informations économiques sont nombreuses et doivent être analysées avec rigueur

=> Comment appréhender l'abondance des informations économiques ?

Première étape : cerner et définir les termes en jeu

<=> Initiation à la comptabilité nationale

La comptabilité nationale est destinée à « tous ceux qui estiment que l'information économique fait désormais partie de la culture de l'honnête homme » (E. Archambault, *Comptabilité nationale*)

La comptabilité nationale constitue aussi une approche descriptive de l'économie : la macroéconomie

I. Éléments de cadrage sur la comptabilité nationale

1. Définition, objectifs et évolutions de la comptabilité nationale

1.1. Définition

La comptabilité nationale est une maquette intelligible de l'économie nationale

Ne pas confondre l'information statistique nationale et la comptabilité nationale

- L'INSEE, différents ministères, la Banque de France, les entreprises privées, les collectivités locales, ... produisent des statistiques nationales

- La comptabilité nationale utilise ensuite ces statistiques pour construire une vue globale et organisée de l'économie nationale

La comptabilité nationale crée une représentation schématique de l'économie

=> Elle est nécessairement fondée sur des choix théoriques, qui peuvent être débattus et modifiés

=> Cela passe par l'élaboration des « comptes nationaux »

La loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008 a créé **l'Autorité de la Statistique publique**, dont la mission est « de veiller au respect du principe d'indépendance professionnelle dans la conception, la production et la diffusion des statistiques publiques » (INSEE)

1.2. Les fonctions de la comptabilité nationale

4 fonctions

1. L'organisation et la collecte d'informations statistiques qui émanent des agents « individuels »

2. La production de statistiques agrégées (au niveau national) \Leftrightarrow construction d'agrégats (le PIB, le taux d'inflation, le taux de chômage, ..)

3. La représentation du « circuit économique » pour décrire les relations causales entre les différents agrégats macroéconomiques

4. La production de prévisions

1.3. Les origines de la comptabilité nationale

À lire : article de Jean-Marc Vittori sur cahierdeprepa

Synthèse de ce que nous apprend cet article quant aux origines de la CN

- Le besoin de comptabiliser la richesse produite vient de préoccupations politiques

Au 17^{ème} l'enjeu est ...

À partir du début du 20^{ème} siècle ce 1er enjeu est complété par ...

- Évaluer la richesse qui circule sur le territoire national repose sur des approches différentes

Celle de William Petty

Celle de François Quesnay

Celle d'Adam Smith

Celle de Simon Kuznets

Celle de John-Maynard Keynes

- **Les précurseurs de la comptabilité nationale**

Le recensement de la population depuis la Haute Antiquité

Les estimations du revenu national depuis le milieu du 17ème siècle

Des organismes dédiés aux statistiques depuis 1800

- **La véritable naissance de la comptabilité nationale**

Une révolution idéologique et théorique : une nouvelle conception du rôle de l'État

John Maynard Keynes, *Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie*, 1936

Une révolution technique

Travaux de Colin Clark et de Simon Kuznets

Wassily Leontief à l'origine des Tableaux Entrées-Sorties (1936)

Le système articulé de comptes de Richard Stone et John Meade (1941)

1.4. L'harmonisation des cadres comptable nationaux

France		Union européenne		ONU
1833 : Bureau de la statistique publique				
1840 : SGF				
2 ^{ème} Guerre mondiale : Service national des statistiques				
1946 : INSEE				
▲ Système de CN en avance sur RDM ----- Fin particularisme français ▼		1950 : Système simplifié de comptabilité nationale		1953 : SCN (1er système de comptabilité nationale)
		1952 : Système normalisé de comptabilité nationale dans le cadre de l'OECE		
1976 : SECN (Système élargi de CN)	◀ adaptation ▶	1970 : Système européen de compte 70 (SEC 70)	◀ adaptation ▶	1968 : redéfinition du SCN ¹
SEC 95		SEC 95 application obligatoire dans l'UE à partir 1996	◀ adaptation ▶	1993 SCN 93
SEC 2010 appliqué à partir de 2014		SEC 2010 mis en place en 2014	◀ adaptation ▶	2008 : SCN 2008 ²
SEC 2014 appliqué à partir de 2018				
SEC 2020 appliqué à partir de 2024		2020 : SEC 2020 mis en 2024		

1.5. L'adaptation constante des cadres comptables nationaux

. Les évolutions de la mesure de la richesse créée

Le SCN de 1993 permet une meilleure prise en compte de la richesse produite par les services financiers

Le SEC 95 intègre certains investissements immatériels à la mesure de l'investissement (FBCF)

Le SEC 2010 poursuit l'élargissement de la mesure de l'investissement

Un **changement de base** correspond à des changements apportés soit dans la **définition des agrégats économiques** soit dans la **manière de les enregistrer** soit **les 2**

Illustrations : le passage à la base 2010

Questions à traiter à partir du document INSEE « Le niveau du PIB est révisé de + 3,2 % en base 2010 », 2014

1. Pour quelles raisons la comptabilité nationale effectue-t-elle régulièrement des changements de base ?
2. Quelles modifications la comptabilisation de la FBCF a-t-elle connues avec le passage au SEC 2010 ? Quel impact cela a-t-il eu sur le PIB ?
3. Quelle modification la comptabilisation des échanges avec l'extérieur a-t-elle connue avec le passage au SEC 2010 ? Quelles estimations de données ont été impactées par cette modification ? Y a-t-il eu un impact sur l'estimation du PIB ?
4. Comment le nouveau traitement des régimes de retraite par répartition a-t-il affecté le compte des administrations publiques ?

Les enjeux du passage à la base 2014 (en 2018)

1. **Améliorer la qualité de l'estimation par les revenus du PIB** grâce à la mobilisation de nouvelles sources de données (exemple les données fiscales des ménages et des entreprises)

2. **Améliorer la fiabilité des agrégats mesurant les échanges avec l'extérieur** car il y avait de très gros écarts entre l'estimation de la balance des paiements faite par l'INSEE et celle réalisée par la Banque de France

3. **Intégrer au PIB la richesse créée par les activités liées au trafic de stupéfiants**

Pour être enregistrée dans le PIB, une activité doit

- Laisser une trace monétaire
- Être librement consentie par les personnes qui échangent

=> Des activités illégales peuvent être enregistrées dans le PIB mais pas toutes les activités illégales

Les enjeux du passage à la base 2020 (en mai 2024)

Base 2020 a conduit l'INSEE à revoir ses méthodes d'estimations et ses sources pour améliorer la comparabilité de l'économie française avec les économies européennes

Un changement de base en 1^{er} lieu appliqué aux données de 2019

Il a conduit à

- Réduire l'estimation du PIB de la France de 0,2 %.
- Augmenter l'estimation du RNB de 0,6 %

Méthodes d'estimation : l'INSEE

- Mesure mieux **activités de R&D et de production de logiciels**
- A **modifié l'enregistrement de certains impôts, crédits d'impôts et subventions**
- **Evalue mieux dans le domaine de l'action sociale** ce qui est produit par les APU, par des entreprises non financières et par les ménages employeurs de personnel à domicile

Pour les sources, quelques exemples

- Prise en compte des **2 dernières enquêtes logement** (2013 et 2020) a permis de réviser à la hausse les loyers réels et les loyers imputés des ménages
- Exploitation d'une **base de données sur les redressements fiscaux** de la Direction générale des finances publiques a conduit l'INSEE à réviser à la baisse l'activité dissimulée des entreprises déclarées

Pour les curieux ou pour ceux qui voudraient aller plus loin
Document sur cahierdeprepa INSEE « Les comptes nationaux passent en base 2020 »

- . Une réflexion plus profonde sur les fondements de la comptabilité nationale**

Des débats sur la définition et la mesure de la richesse ...

cf point 1.4 et étude de la base 2010 au point 1.5

... mais aussi sur l'utilité même du PIB

Critiques internes

Le PIB mesure mal ce qu'il est censé mesurer

Critiques externes

Le PIB n'est plus un indicateur pertinent

2. Méthodes et cadre d'analyse de la comptabilité nationale

2.1. Le cadre d'étude de la comptabilité nationale

. Le cadre temporel (quand?)

Les comptes nationaux sont publiés pour chaque année civile

La publication des comptes d'une année t se fait en juin de l'année $t+1$: ce sont les comptes provisoires

En juin $t+2$ sont publiés les comptes semi-définitifs de l'année t

En $t+3$ sont publiés les comptes définitifs de l'année t

. **Le cadre spatial (où ?)**

Économie nationale au sens de la comptabilité nationale

=

Territoire géographique de la métropole

+ DROM

+ Enclaves territoriales françaises à l'étranger

– Enclaves extraterritoriales (ambassades et consulats étrangers en France)

+ Espace aérien

+ Eaux territoriales

+ Gisements situés dans les eaux internationales exploités par des unités résidentes

- **Le critère d'appartenance à l'économie nationale (qui ?)**

Unité institutionnelle

« Centre élémentaire de décision économique caractérisé par **une unicité de comportement et une autonomie de décision dans l'exercice de sa fonction principale**. Une unité résidente est dite institutionnelle dès lors qu'elle dispose d'une autonomie de décision dans l'exercice de sa fonction principale et qu'elle dispose d'une comptabilité complète, ou au moins qu'elle serait en mesure d'en établir une pertinente du point de vue économique ou juridique. Les unités institutionnelles sont regroupées en secteurs institutionnels. »

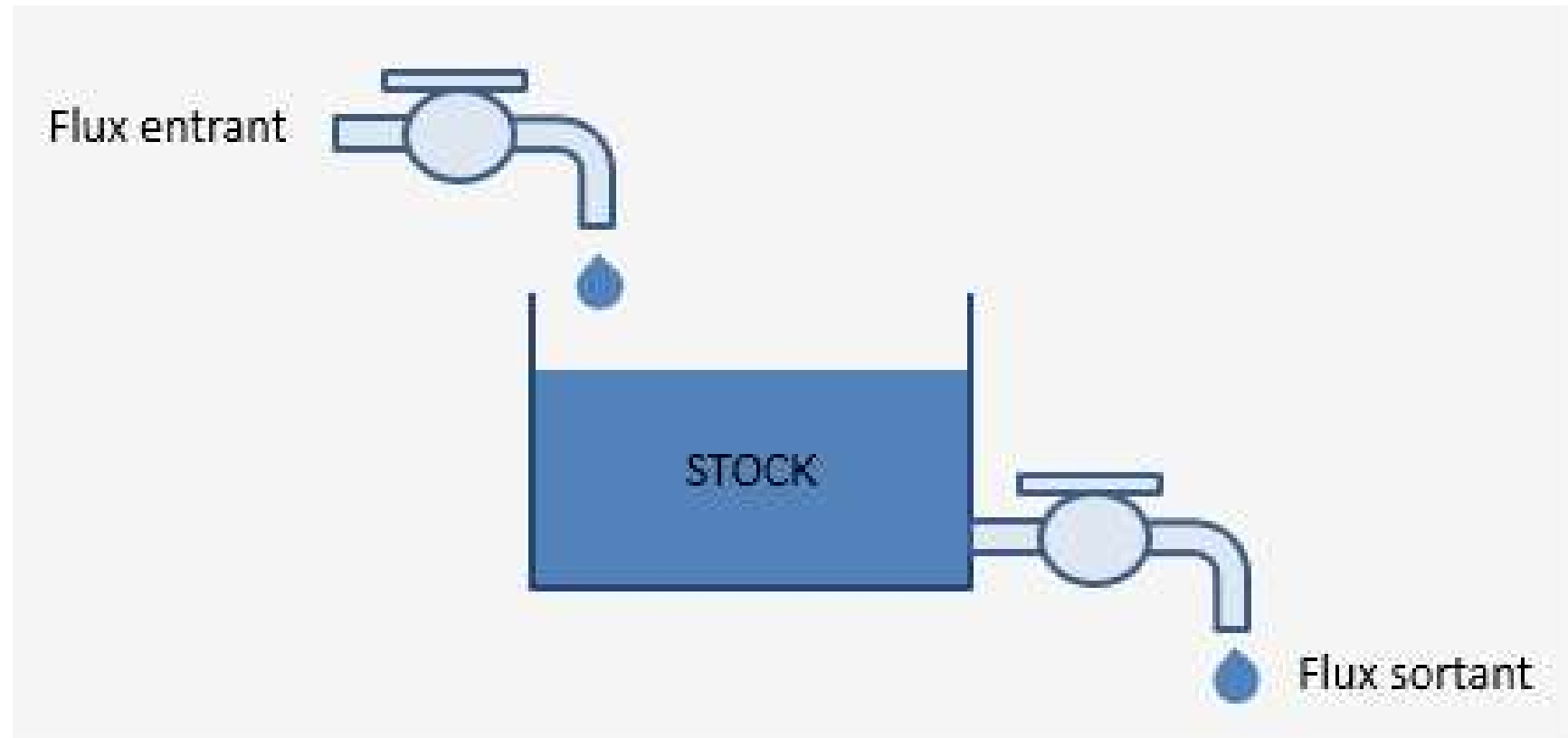
INSEE

Unité institutionnelle résidente

Tout **agent économique qui exerce des opérations économiques pendant un an au moins sur le territoire national**

=> Le critère de résidence n'est pas basé sur la nationalité

. Une comptabilité de flux



Le type de flux comptabilisés

Principalement des flux donnant lieu à de la circulation monétaire

3 types de flux

Des flux **réels**

Des flux **monétaires**

Des flux **financiers**

• **L'unité de mesure**

Une augmentation de la valeur de la production ne vient pas nécessairement d'une augmentation de son volume

Économie 1							
Année N	Quantité	Prix unitaire	Valeur	Année N+1	Quantité	Prix unitaire	Valeur
Abonnement internet	6	30	180	Abonnement internet	12	30	360
1kg pommes de terre	10	1	10	1kg pommes de terre	20	1	20
Production nominale			190	Production nominale			380
Production réelle			190	Abonnement internet au prix de l'année N	12	30	360
				1kg pommes de terre	20	1	20
				Production réelle (aux prix de l'année N)			380

Économie 2							
Année N	Quantité	Prix unitaire	Valeur	Année N+1	Quantité	Prix unitaire	Valeur
Abonnement internet	6	30	180	Abonnement internet	3	120	360
1kg pommes de terre	10	1	10	1kg pommes de terre	5	4	20
Production nominale			190	Production nominale			380
Production réelle			190	Abonnement internet au prix de l'année N	3	30	90
				1kg pommes de terre	5	1	5
				Production réelle (aux prix de l'année N)			95

2.2. L'analyse de l'économie nationale sous forme d'un circuit

L'INSEE utilise 2 modes de regroupement qui reposent sur 2 nomenclatures

- Une **nomenclature par fonction** des unités résidentes pour l'analyse des opérations sur les produits

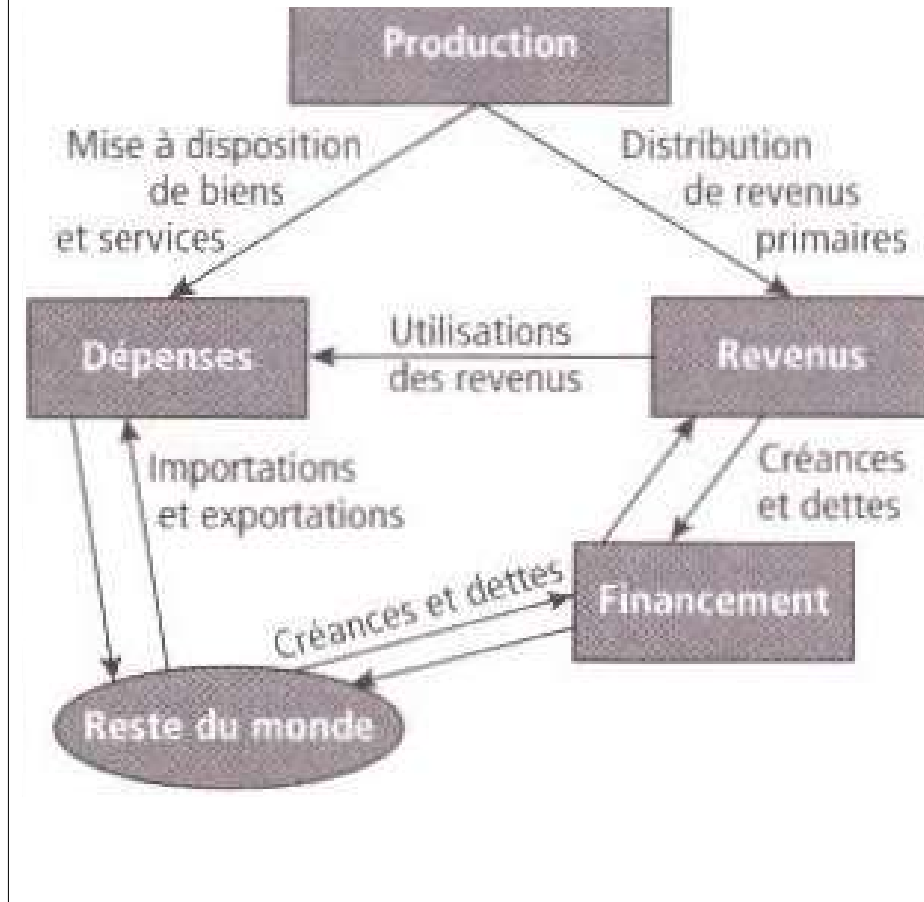
=> **Approche par la production** et **approche par la demande** de l'économie nationale

- Une **nomenclature institutionnelle des unités résidentes** pour l'analyse de la répartition des revenus dans l'économie nationale

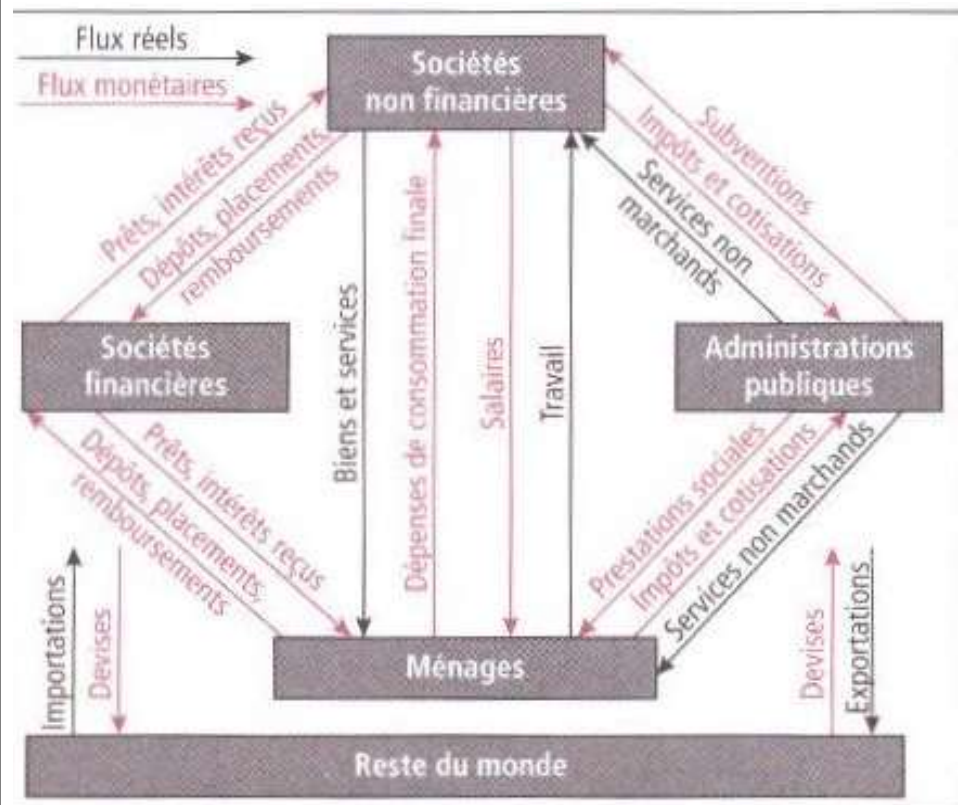
=> **Approche par les revenus** de l'économie nationale

Deux représentations du circuit économique

Selon les opérations économiques

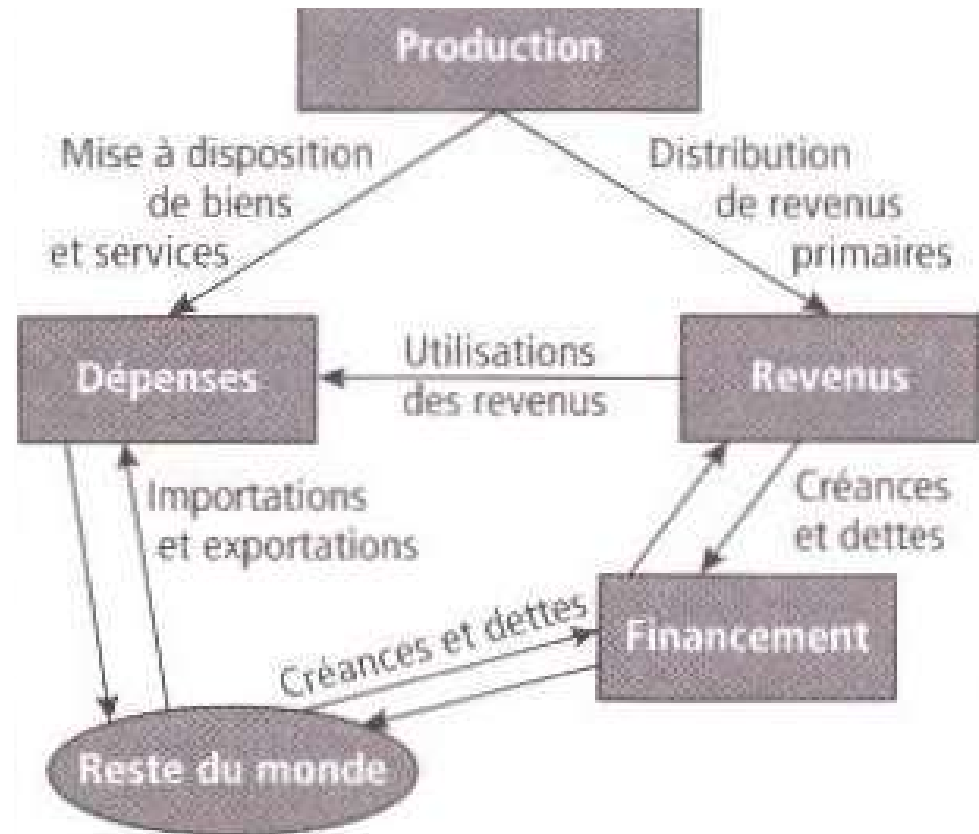


Selon les agents économiques



Michel Bernard (Dir.), *Économie aux concours des grandes écoles ESH*, Nathan, 2021.

• Le circuit économique selon les opérations économiques



Dans cette représentation la CN a défini **4 grands types d'opérations économiques** : **produire**, **distribuer des revenus**, **dépenser** et **se financer auprès du reste du monde** quand les revenus distribués sur le territoire ne couvrent pas les dépenses de l'économie nationale

Cette **approche par les fonctions économiques permet de distinguer 3 types d'opération économique**

1. Des **opérations sur les produits**

=> Tableau des entrées et sorties (TES)

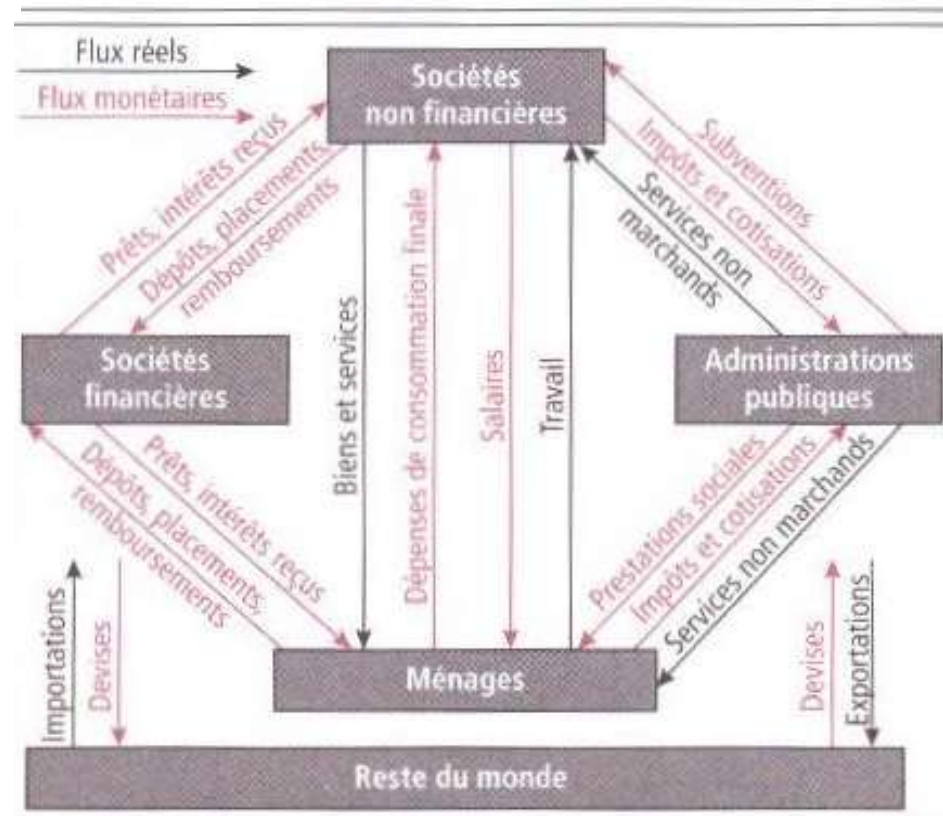
2. Des **opérations de répartition**

=> Tableau économique d'ensemble (TEE)

3. Des **opérations financières**

=> Tableau des opérations financières (TOF) (hors programme)

• Le circuit économique selon les agents économiques



Les unités institutionnelles, sont regroupés en **6 secteurs institutionnels** (attention, il n'y en a que 5 sur le document), **en fonction de l'origine de leurs revenus et de leur activité économique principale**

Exemple le SI des ménages regroupe les unités institutionnelles (UI) dont

- **Fonction principale : consommation et production marchande** dans le cadre d'entreprises individuelles
- Origine des revenus : **revenus du travail** (exemple : salaires) **et du capital** (exemple : intérêts d'un livret d'épargne) **et transferts en provenance des autres SI** (exemple : allocations familiales), **ainsi que par les produits de la vente** pour les entreprises individuelles

5 secteurs institutionnels sont composés d'UI résidentes

- Les **sociétés non financières** (SNF) : S.11
- Les **sociétés financières** (SF) : S.12
- Les **administrations publiques** (APU) : S.13
- Les **ménages** : S.14
- Les **ISBLSM** (ISBL) : S.15

$S.11+S.12+S.13+S.14+S.15 = S.1$, l'**économie nationale**

Le **6^{ème} SI**, nommé S.2 est le **reste du monde**

Approche de l'économie comme un circuit manifeste influence keynésienne (**approche macroéconomique**) car elle permet de saisir l'interdépendance des agents économiques (regroupés en SI)

Cette approche macroéconomique **repose sur 3 hypothèses**

1. Les agents économiques n'existent pas de manière autonome, ils dépendent les uns des autres par leurs échanges
2. Ces échanges peuvent être formalisés, schématisés : on peut donner une vision d'ensemble de l'économie nationale
3. Ce qui est dépensé par l'un est gagné par l'autre, rien ne se perd, tout se retrouve

Cette **représentation s'oppose à la démarche microéconomique** qui conduit à représenter l'économie nationale sous la forme de marchés interdépendants, une représentation proposée notamment dans le cadre de la « théorie de l'équilibre général » de Léon Walras

Définition

La comptabilité nationale est « une représentation globale, détaillée et chiffrée de l'économie nationale dans un cadre comptable »

P. Piriou, J. Bournay et V. Biauxque, *La comptabilité nationale*, 2019

Suite du plan du chapitre

II. La production ou l'approche par les produits de l'économie nationale

III. La dépense ou l'approche par la demande de l'économie nationale

IV. La répartition ou l'approche par les revenus de l'économie nationale

V. Les limites du PIB et les autres indicateurs de richesse et de bien-être

II. La production ou l'approche par les produits de l'économie nationale

1. Les conventions de l'approche par les produits polycopié 2

1.1. Le concept de produit en comptabilité nationale

À retenir

La nomenclature des produits permet de construire une représentation synthétique des biens et services nouveaux sur le territoire et de la manière dont ils ont été utilisés

C'est à partir de ces produits que sont construites les branches

- Dans le TES de l'économie fictive donnée en exemple il y a 2 produits donc 2 branches en plus de la branche des transports et du commerce qui sont les seules branches à ne pas produire de produit

- Dans la version simplifiée du TES de 2017 il y a 5 produits et 7 branches

- Le TES tel qu'il est établi par l'INSEE contient :

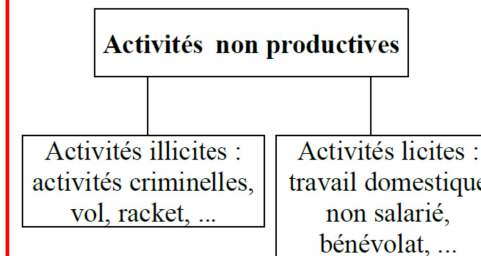
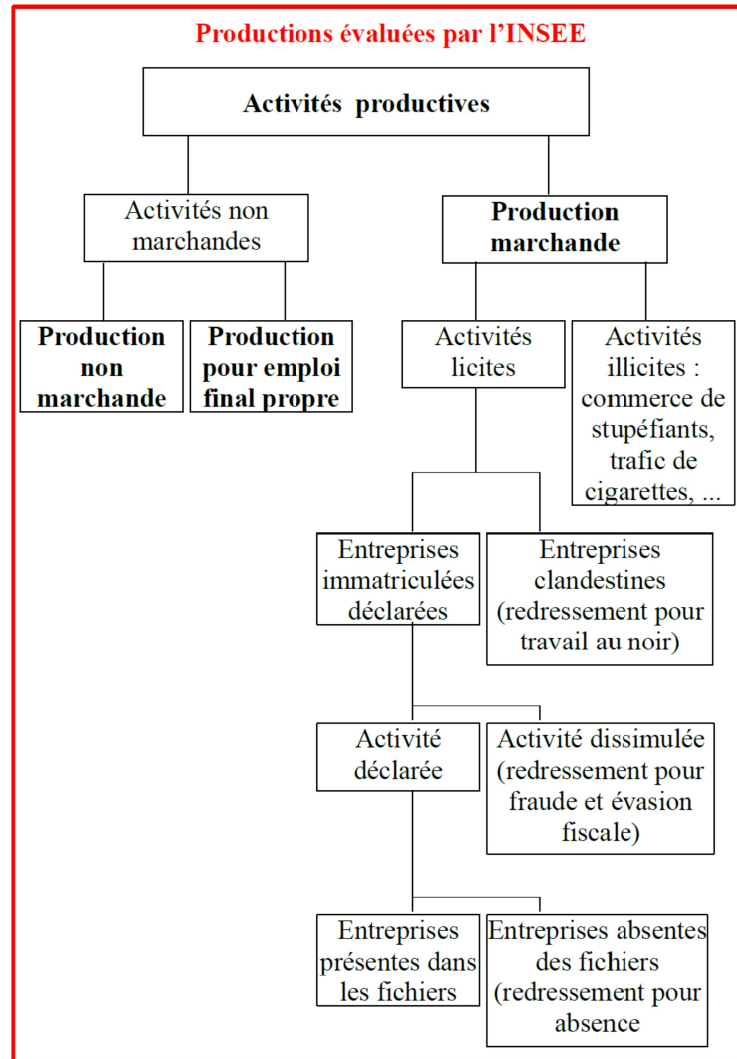
Dans sa version la plus synthétique : 17 produits et 19 branches

Dans une version plus détaillée : 38 produits et 40 branches

1.2. La mesure de la production de produits

À retenir

L'INSEE essaie d'avoir la mesure la plus complète de l'activité productive



Que représente le rectangle rouge ?

Quels sont les points communs de toutes ces activités productives ?

2. Les principes de construction du tableau des entrées-sorties **polycopié 2**

2.1. L'équilibre ressources-emplois en produits

À retenir

Pour chaque produit une équation comptable est vérifiée

Production + Importations

+ Marge commerciale + Marge de transport + Impôts sur pt – subventions sur pt

=

CI + CF + FBCF

+ Variation de stocks + Aquisitions nettes de cessions (si OV) + Exportations

Cette équation pourrait aussi s'écrire :

Ressources en produit aux prix ...

= (Emplois intermédiaires + Emplois finals du produit) aux prix ...

Cet équilibre comptable est assuré par ...

L'équilibre ressources-emplois de l'ensemble des produits qui ont circulé sur le territoire est donné par le TES

2.2. Deux exemples simplifié de TES

Tableau des entrées-sorties (en milliards d'euros)													
Ressources						Emplois intermédiaires				Emplois finals			
P°	MT	MC	IP-SP	M°	Total		B1	B2	Total CIP	CF	FBC F	X°	Total
200	25	25	0	50	300	1	40	60	100	100	80	20	200
190	10	50	150	200	600	2	15	50	200	50	200	150	400
							0						
390	35	75	150	250	900	Total CIB	19	11	300	150	280	170	600
							0	0					

Des questions sur l'exemple simplifié de TES ?

Tableau ressources en produits

Tableau entrées intermédiaires

Tableau emplois finals

PP*	IM*	MT	MC	IP	SP	Total Ressources
75,9	14,7	1,8	22,4	2,2	- 1,3	115,7
947,5	538,5	29,2	349,3	149,3	- 9,2	2 004,7
288,1				25,5		313,6
2 143,7	142,4	- 31,0	- 371,7	92,0	- 10,9	1 964,5
573,3	0,7			2,0		576,0
36,7						36,7
4 028,5	733,0			271,0	- 21,4	5 011,1

Branches Produits	1	2	3	4	5	Total CIP*
	1. Agriculture	17,0	39,5	0,3	2,5	0,2
2. Industrie	28,2	467,6	82,8	192,2	55,6	826,4
3. Construction	0,4	4,1	49,4	13,2	7,4	74,6
4. Services pm	5,4	121,5	41,9	756,3	70,6	995,6
5. Services pnm	0,1	5,3	1,0	13,7	10,2	30,4
Correction territoriale						
Total CIB*	51,0	638,0	175,4	978,0	144,0	1 986,4

DC MEN	DC ind. APU	DC coll. APU	DC ind. ISBL	FBC TOT	EXP	Total emp. fin.
36,1				5,7	14,4	56,2
536,0	31,4			131,0	180,0	1 178,3
19,1				219,9		239,0
553,4	43,8	12,4	19,5	181,4	158,4	968,9
64,3	278,0	173,8	28,6		0,8	545,6
- 12,7					54,4	36,7
1 191,3	353,2	186,3	48,1	537,9	708,0	3 024,7

VAB	34,6	285,8	112,1	1 150,0	459,6	2 042,1
Rémunération des salariés	10,7	159,8	72,3	605,9	347,4	1 196,0
EBE et revenu mixte brut	31,0	115,8	38,1	495,8	105,9	786,5
Autres impôts nets sur la production	- 7,1	10,3	1,7	48,3	6,4	59,6

PB*	85,6	923,8	287,5	2 127,9	603,7	4 028,5
Total des transferts	- 9,7	23,6	0,6	15,8	- 30,3	
PP*	75,9	947,5	288,1	2 143,7	573,3	4 028,5

- * IM : importations corrigées CAF/FAB.
- * PP : production des produits.
- * PB : production des branches.
- * CIP : consommation intermédiaire des produits.
- * CIB : consommation intermédiaire des branches.

Des questions sur la présentation simplifié du TES de la France en 2017 ?

Entraînement à la lecture et à l'utilisation du TES

PP*	IM*	MT	MC	IP	SP	Total Ressources	Branches	1	2	3	4	5	Total CIP*	DC MEN	DC ind. APU	DC coll. APU	DC ind. ISBL	FBC TOT	EXP	Total emp. fin.
75,9	14,7	1,8	22,4	2,2	-1,3	115,7	1. Agriculture	17,0	39,5	0,3	2,5	0,2	59,5	36,1				5,7	14,4	56,2
947,5	538,5	29,2	349,3	149,3	-9,2	2 004,7	2. Industrie	28,2	467,6	82,8	192,2	55,6	826,4	536,0	31,4			131,0	480,0	1 178,3
288,1				25,5		313,6	3. Construction	0,4	4,1	49,4	13,2	7,4	74,6	19,1				219,9		239,0
2 143,7	142,4	-31,0	-371,7	92,0	-10,9	1 964,5	4. Services pm	5,4	121,5	41,9	756,3	70,6	995,6	553,4	43,8	12,4	19,5	181,4	158,4	968,9
573,3	0,7			2,0		576,0	5. Services prm	0,1	5,3	1,0	13,7	10,2	30,4	64,3	278,0	173,8	28,6		0,8	545,6
36,7						36,7	Correction territoriale							-17,7					54,4	36,7
4 028,5	733,0			271,0	-21,4	5 011,1	Total CIB*	51,0	638,0	175,4	978,0	144,0	1 986,4	1 191,3	353,2	186,3	48,1	537,9	708,0	3 024,7

1. Précisez la signification des données entourées dans le TES

VAB	34,6	285,8	112,1	1 150,0	459,6	2 042,1
Rémunération des salariés	10,7	159,8	72,3	605,9	347,4	1 196,0
EBE et revenu mixte brut	31,0	115,8	38,1	495,8	105,9	786,5
Autres impôts nets sur la production	-7,1	10,3	1,7	48,3	6,4	59,6
PB*	85,6	923,8	287,5	2 127,9	603,7	4 028,5
Total des transferts	-9,7	23,6	0,6	15,8	-30,3	
PP*	75,9	947,5	288,1	2 143,7	573,3	4 028,5

* IM : importations corrigées CAF/FAB.

* PP : production des produits.

* PB : production des branches.

* CIP : consommation intermédiaire des produits.

* CIB : consommation intermédiaire des branches.

2. Retrouver l'équilibre ressources-emplois des services principalement non marchands
3. Quel a été le montant de la consommation intermédiaire de l'agriculture en produits industriels ?
4. Quel a été le montant des consommations intermédiaires de la branche des services non marchands ?
5. Calculez le PIB de l'économie française en 2017 à partir de ce tableau

Remarque : pourquoi fait-on la somme des emplois finals et pas celle des emplois finals et des emplois intermédiaires pour calculer le PIB ?

Partons de l'équilibre des ressources et des emplois

Σ productions de produits + Σ importations + Σ marges commerciales
+ Σ marges de transport + Σ impôts sur les produits – Σ subventions
sur les produits
= Σ consommations intermédiaires des produits + Σ emplois finals de
produits

Or on a

Σ marges commerciales = production de la branche commerce
et Σ marges de transport = production de la branche transport

donc

Σ productions de produits + Σ marges commerciales + Σ marges de
transport = Σ productions des branches

Par ailleurs

Σ consommations intermédiaires des produits = Σ consommations intermédiaires des branches

On a donc

Σ productions des branches + Σ importations + Σ impôts sur les produits – Σ subventions sur les produits
= Σ consommations intermédiaires des branches + Σ emplois finals de produits

En modifiant l'agencement de cette égalité on obtient

Σ productions des branches - Σ consommations intermédiaires des branches + Σ impôts sur les produits – Σ subventions sur les produits
= Σ emplois finals de produits - Σ importations

On reconnaît en gris la VAB d'où

Σ VAB + Σ impôts sur les produits – Σ subventions sur les produits
= Σ emplois finals de produits - Σ importations

On reconnaît en jaune le calcul du PIB par la production d'où

PIB = Σ emplois finals de produits - Σ importations

3. Les utilisations du tableau des entrées-sorties

3.1. Lecture et analyse du TES 2022 de la France

Traiter les questions suivantes à partir de l'analyse du TES de la France de 2022

1. Où apparaissent les 5 grandes branches de l'économie française dans le TES ?
2. Quels ont été les poids respectifs de la production marchande, de la production non marchande et de la production pour emploi final propre dans la production totale de richesses en 2022 ?
3. Quels ont été les poids des différentes branches de l'économie dans la production de richesses nouvelles en 2022 ?
4. Montrez à l'aide des données du TES que nous sommes dans une économie de services.
5. Quel a été le PIB de la France en 2022 ?
6. Précisez la signification des données de la ligne total du tableau des emplois finals qui vous paraissent intéressantes
7. Que nous apprennent les données de la colonne « FBCF totale » ?

3.2. La description de l'économie à partir de tableaux issus du TES : le TES symétrique et la matrice des coefficients techniques

. La matrice des coefficient technique

Le TES permet de décrire l'interdépendance entre les branches à l'aide de coefficients technico-économiques calculés à partir du tableau des entrées intermédiaires et du compte de production des branches

Coefficients techniques par branche évalués à prix courants, en niveau A17 (en %)
2022

Produit	Branche	AZ	DE	C1	C2	C3	C4	C5	FZ	GZ	HZ	IZ	JZ	KZ	LZ	MN	OQ	RU	Total CI produit
AZ	Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	19,4	0,0	27,1		0,0		0,7	0,0	0,0		2,7	0,0	0,0		0,0	0,0	0,1	1,6
DE	Produits industriels (hors produits manufacturés et travaux de construction)	2,3	67,4	3,6	62,9	1,8	1,0	6,6	1,9	1,8	1,6	4,8	1,6	0,4	0,9	1,3	2,2	2,9	6,7
C1	Produits des industries alimentaires, boissons et produits à base de tabac	9,4	0,1	22,6	0,3	0,2	0,1	1,6	0,1	2,4	0,2	33,1	0,5	0,0	0,2	0,5	2,0	3,1	2,8
C2	Produits de la cokéfaction et du raffinage	4,4	1,4	0,4	6,0	0,2	0,3	2,1	2,3	1,1	9,5	0,4	0,7	0,2	0,1	1,2	0,5	1,2	1,6
C3	Équipements électriques ; produits informatiques, électroniques et optiques ; machines et équipements n.c.a.	0,5	2,2	0,8	2,3	24,1	8,2	4,6	5,3	1,8	1,2	0,4	3,9	0,2	0,2	1,6	0,8	3,1	2,6
C4	Véhicules autres matériels de transport	0,3	0,1	0,1	0,1	2,1	46,9	0,8	0,1	1,1	1,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,7	0,4	2,0
C5	Autres produits industriels	16,3	5,2	8,5	7,8	23,9	11,5	35,4	22,5	5,6	2,7	3,9	5,0	1,3	0,8	3,6	5,1	7,2	9,0
FZ	Constructions et travaux de construction	0,6	0,4	0,2	0,5	0,3	0,2	0,2	18,7	0,3	0,4	0,7	0,4	0,8	2,7	0,4	1,2	1,4	2,1
GZ	Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	0,4	0,2	0,6	0,9	0,5	0,6	0,6	0,7	2,8	2,3	0,3	0,6	0,1	0,1	0,8	0,2	0,9	0,8
HZ	Services de transport et d'entreposage	0,1	1,4	2,6	1,8	1,4	1,4	2,2	0,9	6,7	19,6	0,4	1,3	1,2	0,2	1,0	1,6	2,0	2,9
IZ	Services d'hébergement et de restauration	0,0	0,1	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,8	0,6	1,3	0,8	0,5	0,1	1,0	0,7	0,9	0,6
JZ	Services d'information et de communication	0,2	0,9	0,7	1,3	1,2	1,9	1,0	0,6	3,9	1,5	1,0	18,5	7,7	0,5	4,4	1,6	3,6	3,2
KZ	Services financiers et assurances	1,9	0,5	1,0	0,9	1,3	0,7	1,3	2,3	2,7	3,4	2,2	2,6	37,6	3,2	2,6	0,9	1,9	3,8
LZ	Services immobiliers	0,0	0,3	0,5	0,3	0,6	0,6	0,7	1,0	3,9	1,0	6,2	2,1	3,3	2,9	2,6	0,8	2,0	1,8
MN	Services professionnels, scientifiques et techniques ; services administratifs et d'assistance	2,6	3,7	8,4	5,1	7,7	7,0	7,3	9,1	14,0	10,1	9,1	13,8	12,9	3,9	27,4	6,7	10,2	11,1
OQ	Services d'administration publique, de défense, de l'enseignement, de santé humaine et d'action sociale	0,1	0,2	0,2	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,4	0,6	0,2	0,7	0,6	0,0	0,5	2,3	0,4	0,6
RU	Arts, divertissement et loisirs ; autres activités de services ; activités des ménages, des organismes et organisations extraterritoriaux	0,1	0,1	0,2	0,6	0,4	0,2	0,3	0,1	0,6	0,3	0,8	1,0	0,3	0,1	0,9	0,2	4,6	0,5
Total CI des branches		58,6	84,1	77,6	91,5	66,3	81,3	66,1	66,1	49,9	56,2	67,5	53,6	67,2	16,1	49,9	27,5	46,0	53,6

Source : Comptes nationaux annuels (base 2020)

Définition : Le coefficient technique est le rapport entre la consommation intermédiaire d'un produit par une branche et la production totale de la branche. Par exemple, en 2022, pour une production totale de 100 euros, l'ensemble des branches a consommé en moyenne 53,6 euros de consommation intermédiaire dont 1,6 euros en produits de l'agriculture, sylviculture et pêche.

Coefficients techniques par branche évalués à prix courants, en niveau A17 (en %)
2022

		AZ	DE	C1	C2	C3	C4	C5	FZ	GZ	HZ	IZ	JZ	KZ	LZ	MN	RU	OQ
Branche		Agriculture, sylviculture et pêche	Industrie					Construction	Services principalement marchands								Services principalement non marchands	
Produit																		
AZ	Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	19,4			4,5				0,0				0,1					0,0
DE à C5	Produits industriels	33,2			58,7				32,1				11,2					11,2
FZ	Constructions et travaux de construction	0,6			0,3				18,7				0,8					1,2
GZ à MN + RU	Services principalement marchands	5,3			11,9				15,0				35,9					12,6
OQ	Services d'administration publique, de défense, de l'enseignement, de santé humaine et d'action sociale	0,1			0,3				0,2				0,4					2,3
Total CI des branches		58,6			75,6				66,1				48,5					27,5

Source : Comptes nationaux annuels (base 2020)

Calculs effectués à partir du TES 2022

Quelles sont les principales dépendances entre les 5 branches principales qui constituent l'économie française que cette matrice des coefficients techniques permet de mettre en évidence ?

L'évolution d'un coefficient technique dépend de

- L'évolution des techniques utilisées par la branche pour produire
- La déformation des prix relatifs des branches au cours du temps
- Les rendements d'échelle
- Les changements dans la structure de la branche car le coefficient d'une branche est la moyenne des coefficients des sous-branches qui la composent, pondérée par leur importance respective

La matrice des coefficients techniques est également appelée la **matrice structurelle de l'économie**

Cette approche remonte à l'économiste Vasili Leontief (1941)

V. Leontief démontra à l'aide d'un TES à 42 branches que **l'industrie américaine d'acier ne serait pas en situation de surproduction après la Deuxième guerre mondiale** (alors qu'elle produisait essentiellement pour l'industrie militaire)

. **Le TES symétrique**

L'INSEE calcule à partir des tableaux des emplois intermédiaires et des emplois finals un TES symétrique qui permet de mettre en évidence le contenu en importations des consommations intermédiaires des branches et des emplois finals

Le TES symétrique de la France en 2017

TES symétrique et contenus en importation en 2017
(en milliards d'euros)

	Ressources	Consommation intermédiaire						Emplois finals					
		1	2	3	4	5	Total CI	Ménages	APU	ISBL	Total FBC	EXP	Total EF
Production domestique													
1 Agriculture	77	13	30	0	2	0	46	8			8	15	32
2 Industrie	975	9	172	39	91	29	340	184	5		42	405	635
3 Construction	319	0	7	42	16	6	72	12			235		247
4 Services marchands	2 082	10	176	51	687	61	985	652	66	20	157	202	1 097
5 Services non marchands	576	0	5	1	14	10	30	62	455	29		1	546
Impôts nets sur les produits	250	1	16	4	33	6	60	154	2		34		189
Total	4 278	33	407	138	843	111	1 532	1 072	527	48	476	623	2 746
Importation													
1 Agriculture	15	2	6	0	0	0	8	7			- 1		7
2 Industrie	539	10	221	32	58	16	336	111	12		49	30	202
4 Services marchands	143	1	22	6	75	7	111	19	0		14		33
Total	696	12	249	38	133	23	454	137	12		62	30	242
Production + Importation													
1 Agriculture	92	15	36	0	2	0	53	16			7	15	39
2 Industrie	1 514	18	394	70	149	44	676	295	17		91	435	838
3 Construction	319	0	7	42	16	6	72	12			235		247
4 Services marchands	2 225	10	198	57	762	68	1 095	671	66	20	170	202	1 129
5 Services non marchands	576	0	5	1	14	10	30	62	455	29		1	546
Impôts nets sur les produits	250	1	16	4	33	6	60	154	2		34		189
Total	4 974	46	656	176	976	134	1 986	1 209	539	48	538	654	2 988

L'intérêt du TES symétrique est de rendre compte des contenus direct et indirect en importation des produits qui circulent sur le territoire

Les données de 2017 montrent par exemple l'importance de la **dépendance de la France aux produits industriels étrangers**

3.3. La prévision à partir de la matrice des coefficients techniques

Si on considère que les coefficients techniques sont rigides à court terme, c'est-à-dire que l'interdépendance entre les branches ne se modifie pas, il est possible de faire des prévisions.

Question

Faire l'hypothèse que les coefficients techniques ne sont pas modifiés à court terme c'est supposer quatre éléments. Lesquels ?

1. ...
2. ...
3. ...
4. ...

Exercice

Le gouvernement souhaite augmenter de 10 milliards d'euros la construction de logements sur le territoire, quelles autres branches de l'économie va-t-il devoir soutenir pour y parvenir ? Qu'implique le développement de ces branches ?

III. La dépense ou l'approche par la demande de l'économie nationale Polycopié 3

Enjeu de l'approche par la dépense

Pourquoi on a produit des richesses ?

Réponse

Parce que les biens et services produits ont répondu aux besoins des agents économiques en termes de consommation et d'investissement

1. L'approche par la demande mobilise les données du TES

Tableau des emplois finals du TES permet de calculer le poids de chacune des composantes de la demande globale dans le PIB

Demande = Consommation + Investissement + variation des stocks + Exportations – Importations

Ce qui se mesure ainsi à partir des agrégats de l'INSEE présents dans le TES

PIB = CE des ménages + C collectives des APU + FBCF + variation des stocks + solde du commerce extérieur

2. Le calcul des contributions à la croissance du PIB

À retenir

Contribution à la croissance du PIB d'une des composantes de la demande globale est le taux de variation de cette composante multipliée par son poids dans le PIB en début de période

Ce qui permet d'écrire

$$\begin{aligned} \text{Taux } \Delta^\circ \text{ PIB}_{2022-2023} &= \text{Taux } \Delta^\circ C_{2022-2023} \cdot \frac{C_{2022}}{\text{PIB}_{2022}} \\ &+ \text{Taux } \Delta^\circ \text{FBCF}_{2022-2023} \cdot \frac{\text{FBCF}_{2022}}{\text{PIB}_{2022}} + \text{Taux } \Delta^\circ \Delta \text{stocks}_{2022-2023} \cdot \frac{\Delta \text{stocks}_{2022}}{\text{PIB}_{2022}} \\ &+ \text{Taux } \Delta^\circ (X - M)_{2022-2023} \cdot \frac{(X - M)_{2022}}{\text{PIB}_{2022}} \end{aligned}$$

3. L'analyse des contributions à la croissance du PIB

L'équation précédente se vérifie, à l'arrondi près, avec les données ci-dessous (tiré des *Comptes de la Nation en 2023* de l'INSEE)

► 1. Le PIB et les opérations sur les biens et les services

Catégorie	Évolution en volume aux prix de l'année précédente (en %)			2023			
	2021	2022	2023	En milliards d'euros	Évolution des prix (en %)	Évolution en valeur (en %)	Contribution à la croissance du PIB en volume (en point)
Produit intérieur brut (PIB)	6,9	2,6	0,9	2 822,5	5,3	6,3	0,9
Importations	8,3	8,8	0,3	1 024,0	-2,2	-1,8	0,1
Total des emplois finals	7,2	4,1	0,8	3 846,4	3,2	4,0	1,1
Consommation effective des ménages, dont :	6,0	3,1	0,7	1 984,7	6,2	6,9	0,5
Dépense de consommation des ménages	5,2	3,1	0,8	1 481,6	7,1	8,0	0,4
Individualisable des administrations	8,5	2,9	0,4	437,9	3,3	3,7	0,1
Consommation collective des administrations publiques	3,3	1,8	1,2	240,7	2,9	4,2	0,1
Formation brute de capital fixe, dont :	9,7	0,0	0,4	651,8	3,4	3,8	0,1
Entreprises non financières	10,1	2,9	2,7	353,2	3,4	6,2	0,3
Ménages	15,0	-3,5	-8,5	147,5	4,3	-4,6	-0,5
Administrations publiques	2,4	0,0	6,9	120,8	2,4	9,5	0,3
Variations de stocks (contribution à la croissance)	-0,5	0,5	-0,4	1,7	0,0	0,0	-0,4
Exportations	11,3	8,2	2,1	967,5	-2,2	-0,2	0,8

Variation du PIB en volume qui est la variation à expliquer

Variable dont l'augmentation fait baisser le PIB*

Variations dont les augmentations font augmenter le PIB*

* et inversement

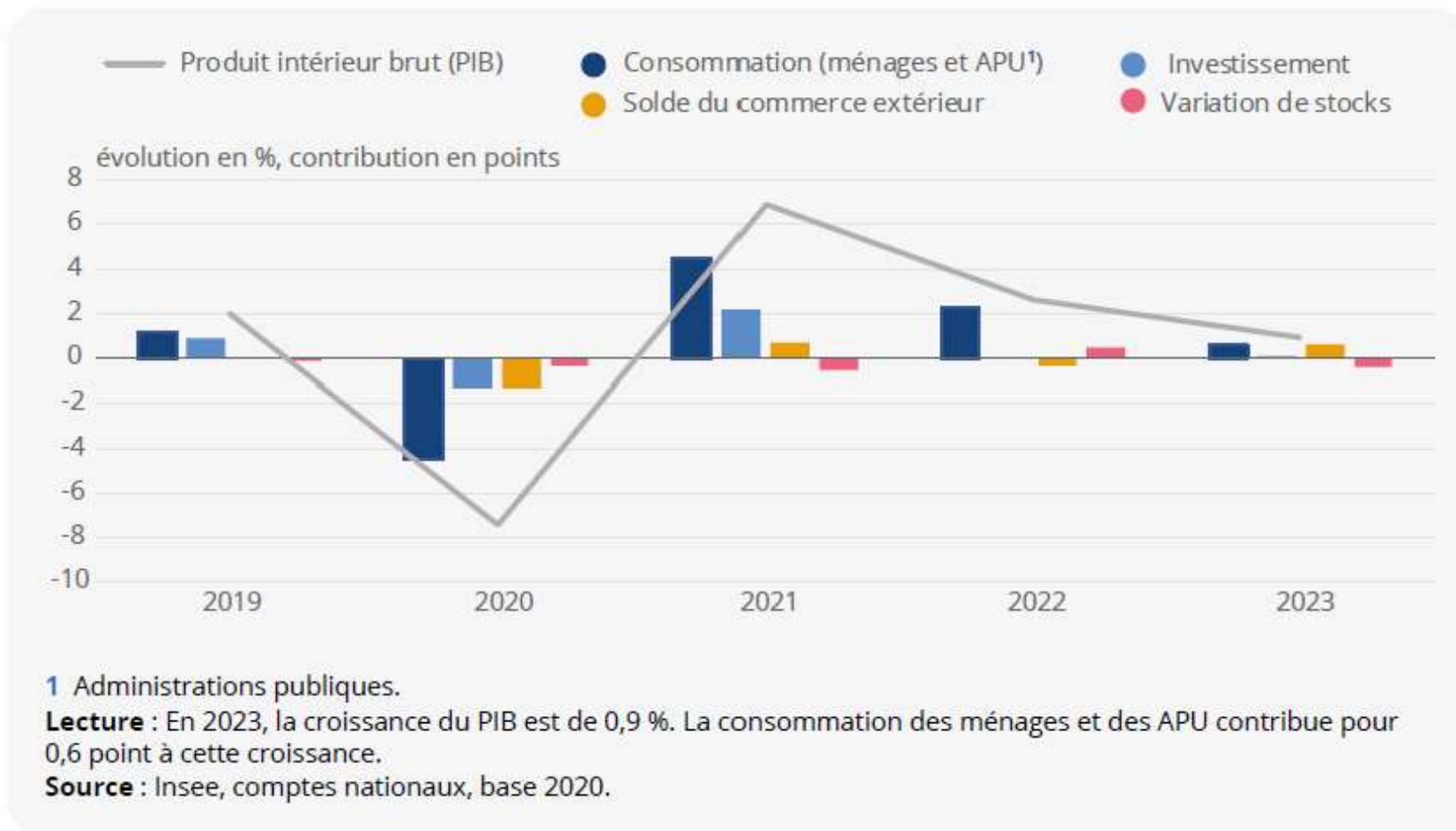
Lecture : Le PIB augmente de 0,9 % en 2023 en volume et atteint 2 822,5 milliards d'euros.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2020.

$$0,9 = (0,5 + 0,1) + 0,1 - 0,4 + (0,8 - 0,1)$$

Que signifient ces données ? (à compléter sur le poly 3)

► 2. Évolution du PIB en volume et contributions à cette évolution



Précisez la signification des données de 2021

Que pouvez-vous dire du rôle des échanges avec l'extérieur en 2020 et 2021 ? (à compléter sur le poly 3)

Pour évaluer l'évolution du PIB en volume, il faut enlever l'effet de la variation des prix dans celle du PIB en valeur

Mais il faut aussi que l'évolution du PIB en volume reflète bien celle de la quantité de biens et services et non celle de leur qualité

La **première solution** consiste à passer par les prix d'une année de référence : $\text{PIB}_{2022} \text{ en volume} = \text{PIB}_{2022} \text{ en valeur} / \text{indice des prix}_{2022 \text{ base } 2018}$

L'indice des prix mesure l'évolution du niveau général des prix entre 2018 et 2022

Problème de cette méthode : **elle ne tient pas compte de 2 éléments**

1. L'évolution des prix intègre un pur effet prix (l'inflation) et un effet qualité

2. Quand on utilise l'indice des prix de 2018, on omet 2 choses :

Premièrement, les prix relatifs des biens et services changent dans le temps. Exemple : le prix relatif des produits alimentaires a augmenté entre 2018 et 2022

Deuxièmement, les usages de certains biens et services par les résidents changent aussi aussi. Exemple : le poids de la dépense en gel hydroalcoolique a augmenté dans la dépense de consommation ce dont on ne tient pas compte si on raisonne à partir de l'indice des prix de 2018

Pour éviter ces deux écueils, l'INSEE calcule les **données en volume** non pas aux prix d'une année de base mais « **aux prix de l'année précédente, chaînés** ». Cette méthode permet d'intégrer la déformation des prix relatifs.

Pour les curieux voir document sur cahier de prepa

Problème posé par cette méthode : elle **ne permet pas de conserver les égalités comptables**

Pour aller plus loin

Analyse détaillée des facteurs qui expliquent les évolutions du PIB en volume entre 2021 et 2022 : *INSEE Première* n°1950 « L'activité économique achève son rebond sur fond de forte hausse des prix », Mai 2023

IV. La répartition ou l'approche par les revenus de l'économie nationale

1. Les principes et outils de l'approche par les revenus

1.1. Une approche qui décrit l'économie à partir des secteurs institutionnels

SI définis à partir de leurs principales fonctions et ressources

	Fonction principale	Ressources principales
SNF	Produire des biens et services marchands non financiers	Ventes de la production
SF dont : - Institutions financières - Assurances	Produire des services financiers : - Collecter et répartir des disponibilités financières - Mutualiser les risques	- Dépôts collectés, titres émis - Primes contractuelles
APU	Produire des services non marchands Redistribuer le revenu national	Contributions obligatoires

<p>Ménages dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - EI - Ménages hors EI 	<ul style="list-style-type: none"> - Produire des biens et services marchands - Consommer 	<ul style="list-style-type: none"> - Ventes de la production - Revenu disponible brut
<p>ISBL</p>	<p>Produire des services non marchands pour les ménages</p>	<p>Contributions volontaires des ménages</p>
<p>RDM</p>	<p>SI servant à enregistrer l'ensemble des opérations entre les SI résidents (quels qu'ils soient) et des unités institutionnelles non résidentes</p>	

1.2. Les comptes des secteurs institutionnels résidents

Exemple : Les comptes des ménages en 2023

Compte des ménages (S14) en 2023

Compte de production			
Emplois		Ressources	
Consommation intermédiaire	60,0	Production	514,9
Valeur ajoutée brute	454,9	Production marchande	272,7
Consommation de capital fixe	110,5	Production pour emploi final propre	242,2
Valeur ajoutée nette (*)	344,3		
Compte d'exploitation			
Emplois		Ressources	
Rémunération des salariés	33,1	Valeur ajoutée brute	454,9
Salaires et traitements bruts	26,2		
Cotisations sociales à la charge des employeurs	6,8		
Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	6,8		
Cotisations sociales imputées à la charge des employeurs	0,0		
Impôts sur la production	27,1		
Impôts sur les salaires et la main d'oeuvre	0,6		
Impôts divers sur la production	26,5		
Autres subventions sur la production	-4,7		
Excédent brut d'exploitation et revenu mixte brut	398,3		
Excédent net d'exploitation et revenu mixte net (*)	288,8		
Compte d'affectation des revenus primaires			
Emplois		Ressources	
Revenus de la propriété	64,1	Excédent brut d'exploitation et revenu mixte brut	398,3
Intérêts	62,1	Rémunération des salariés	1 480,5
Loyers des terrains et des gisements	1,8	Salaires et traitements bruts	1 096,5
		Cotisations sociales à la charge des employeurs	364,0
		Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	314,7
		Cotisations sociales imputées à la charge des employeurs	69,3
		Revenus de la propriété	200,7
		Intérêts	70,6
		Revenus distribués des sociétés	67,5
		Dividendes	67,5
		Prélèvements sur les revenus des quasi sociétés	
Solde des revenus primaires bruts:	2 016,4	Autres revenus d'investissements	60,8
Solde des revenus primaires nets (*)	1 505,8	Revenus des terrains et des gisements	1,8
Compte de distribution secondaire du revenu			
Emplois		Ressources	
Impôts courants sur le revenu et le patrimoine	273,6	Solde des revenus primaires bruts	2 016,4
Impôts sur le revenu	257,3	Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	594,6
Autres impôts courants	5,9	Prestations de sécurité sociale en espèces	419,2
Cotisations sociales nettes	547,0	Autres prestations d'assurance sociale	122,8
Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	314,7	Prestations d'assistance sociale en espèces	62,7
Cotisations sociales imputées à la charge des employeurs	69,3	Autres transferts courants	76,6
Cotisations sociales effectives à la charge des ménages	165,0	Indemnités d'assurance-dommages	47,2
Cotisations sociales effectives à la charge des salariés	131,2	Transferts courants divers	29,3
Cotisations sociales effectives à la charge des non-salariés	34,0	Transferts courants entre ménages résidents et non-résidents	0,3
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	0,0	Autres transferts courants divers	29,0
Autres transferts courants	92,6		
Primes nettes d'assurance-dommages	46,8		
Transferts courants divers	45,8		
Transferts courants aux ISBLSM	17,8		
Transferts courants entre ménages résidents et non-résidents	16,1		
Autres transferts courants divers	11,9		
Revenu disponible brut	1 774,4		
Revenu disponible net (*)	1 663,8		
Compte d'utilisation du revenu			
Emplois		Ressources	
Dépense de consommation individuelle	1 481,8	Revenu disponible brut	1 774,4
Ajustement pour variation des droits à pension	8,3		
Epargne brute	301,1		
Epargne nette (*)	190,5		
Compte de capital			
Emplois		Ressources	
Formation brute de capital	167,3	Epargne brute	301,1
Formation brute de capital fixe	164,7	Transferts en capital à recevoir	5,7
Variations des stocks	1,3	Aides à l'investissement à recevoir	3,5
Acquisitions moins cessions d'objets de valeur	1,2	Autres transferts en capital à recevoir	-2,2
Acquisitions moins cessions d'actifs non financiers non produits	-2,5	Transferts en capital à payer	-24,6
		Impôts en capital à payer	-21,4
		Aides à l'investissement à payer	
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	117,4	Autres transferts en capital à payer	-3,2
Compte de redistribution du revenu en nature			
Emplois		Ressources	
		Revenu disponible brut	1 774,4
		Transferts sociaux en nature	503,1
Revenu disponible ajusté brut	2 277,5	Transferts sociaux en nature de produits non marchands	324,3
Revenu disponible ajusté net (*)	2 165,9	Transferts sociaux en nature de produits marchands	178,8
Compte d'utilisation du revenu disponible ajusté			
Emplois		Ressources	
Consommation finale effective	1 984,7	Revenu disponible ajusté brut	2 277,5
Epargne brute	301,1		
Epargne nette (*)	190,5		

Milliards d'euros
Source : Comptes nationaux - Base 2020, Insee

(*) Les montants nets sont obtenus en retranchant la consommation de capital fixe aux montants bruts.

Les grands principes de construction des comptes d'un SI résident à travers exemple des comptes des ménages de 2023

- Chaque compte comporte des **emplois (à gauche)** et des **ressources (à droite)**
- Pour chaque compte est calculé un **solde** qui **correspond à la différence entre les ressources et les emplois du compte**
- Le **solde** de chaque compte est **enregistré du côté des emplois** afin de garder le **principe de l'équilibre** comptable :
emplois = ressources
- Les **comptes sont emboîtés** les uns par rapport aux autres : le solde d'un compte est le 1^{er} élément en ressource du compte suivant

**La séquence des comptes des SI résidents :
de la valeur ajoutée à la capacité de financement**

Emplois	Ressources
Compte de production	
Consommation intermédiaire Valeur ajoutée brute/nette* * nette si on enregistre dans les emplois la consommation de capital fixe	Production dont : - Production marchande - Production non marchande - Production pour emploi finale propre
Compte d'exploitation	
Rémunération des salariés Autres impôts liés à la production - Subventions d'exploitation Excédent brut/net d'exploitation et revenu mixte brut/net	Valeur ajoutée brute/nette

Emplois	Ressources
Compte d'affectation des revenus primaires	
Revenus de la propriété Solde brut/net des revenus primaires	Excédent brut/net d'exploitation et revenu mixte brut/net Rémunération des salariés Impôts sur production et importations - Subventions Revenus de la propriété
Compte de distribution secondaire du revenu	
Impôts courants sur revenu et patrimoines Cotisations sociales Prestations sociales en espèces Autres transferts courants	Solde brut/net des revenus primaires Impôts courants sur revenu et patrimoines Cotisations sociales Prestations sociales en espèces

Revenu disponible brut/net	Autres transferts courants
Emplois	Ressources
Compte d'utilisation du revenu disponible	
Dépense de consommation finale Épargne brute/nette	Revenu disponible brut/net
Compte de capital	
Formation brute de capital fixe (- CCF si Épargne nette, rien si Épargne brute) Variation des stocks Acquisitions nettes d'objets de valeur Acquisitions nettes d'actifs non financiers non produits Capacité (+)/ besoin (-) de	Épargne brute/nette Transferts en capital reçus - Transferts en capital versés

financement	
--------------------	--

Remarques

- Moyen mnémotechnique pour retenir la séquence des 6 comptes à connaître : « **PERRUC** »

- Présentation des **comptes d'accumulation** suivants (après le compte de capital) pour information :

Le compte financier

Le compte de patrimoine

- **Pour certains SI résidents, certains emplois ou certaines ressources sont nulles par nature**

- **Chaque solde de compte peut être présenté net ou brut** en fonction de la prise en compte ou non de la consommation de capital fixe

Série de comptes de ce type constituée pour chaque SI résident :

Vous les trouverez sur cahierdeprepa

1.3. Les comptes du secteur institutionnel du reste du monde

7.601 Compte du reste du monde (S2) (*) en 2023

Compte extérieur de biens et services					
Emplois			Ressources		
P6	Exportations de biens et de services de la France	967,5	P7	Importations de biens et de services de la France	1 024,0
B11	Solde des échanges extérieurs de biens et de services du reste du monde (ressources - emplois)	56,4			
Compte des transactions courantes					
Emplois			Ressources		
D1	Rémunération des salariés	33,8	D1	Rémunération des salariés	2,2
D11	Salaires et traitements bruts	26,1	D11	Salaires et traitements bruts	2,1
D121	Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	7,7	D121	Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	0,2
D2	Impôts sur la production et les importations		D39	Autres subventions sur la production	6,6
D3	Subventions	291,8	D4	Revenus de la propriété	-8,3
D31	Subventions sur les produits (**)	155,2	D41	Intérêts	-1,2
D39	Autres subventions sur la production (**)	99,6	D42	Revenus distribués des sociétés	-7,1
D4	Revenus de la propriété	97,6	D421	Dividendes	272,3
D41	Intérêts	2,0	D422	Prélèvements sur les revenus des quasi sociétés	185,2
D42	Revenus distribués des sociétés	29,4	D43	Bénéfices réinvestis d'investissements directs étrangers	78,0
D421	Dividendes	7,6	D44	Autres revenus d'investissements	76,5
D422	Autres revenus distribués des sociétés	5,6	D51	Impôts sur le revenu	1,6
D43	Bénéfices réinvestis d'investissements directs étrangers	0,4	D61	Cotisations sociales nettes	6,3
D44	Autres revenus d'investissements	0,2	D611	Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	2,9
D61	Cotisations sociales nettes	0,2	D613	Cotisations sociales effectives à la charge des ménages	10,8
D611	Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs	0,2	D613C	Cotisations sociales effectives à la charge des salariés	7,7
D613	Cotisations sociales effectives à la charge des ménages		D613C:	Cotisations sociales effectives à la charge des non-salariés	3,1
D613CE	Cotisations sociales effectives à la charge des salariés	5,8	D62	Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	3,1
D613CS	Cotisations sociales effectives à la charge des non-salariés	5,8	D621	Prestations de sécurité sociale en espèces	
D62	Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature		D622	Autres prestations d'assurance sociale	9,0
D7	Autres transferts courants	37,1	D7	Autres transferts courants	82,1
D71	Primes nettes d'assurance-dommages	19,4	D71	Primes nettes d'assurance-dommages	8,8
D72	Indemnités d'assurance-dommages	8,8	D72	Indemnités d'assurance-dommages	17,9
D74	Coopération internationale courante	3,7	D74	Coopération internationale courante	10,9
D75	Transferts courants divers	5,2	D75	Transferts courants divers	20,6
D752	Transferts courants entre ménages résidents et non-résidents	0,3	D752	Transferts courants entre ménages résidents et non-résidents	16,1
D759	Autres transferts courants divers	4,9	D759	Autres transferts courants divers	4,5
D76	Ressources propres de l'UE basées sur la TVA et le RNB		D76	Ressources propres de l'UE basées sur la TVA et le RNB	23,9
B12	Solde des opérations courantes avec l'extérieur	56,7			
Compte de capital					
Emplois			Ressources		
NP	Acquisitions moins cessions d'actifs non financiers non produits		B12	Solde des opérations courantes avec l'extérieur	56,7
			D9r	Transferts en capital à recevoir	0,5
			D92r	Aides à l'investissement à recevoir	0,3
			D99r	Autres transferts en capital à recevoir	0,2
			D9p	Transferts en capital à payer	-9,0
			D92p	Aides à l'investissement à payer	-8,8
B9NF	Capacité (+) ou besoin (-) de financement du reste du monde	48,2	D99p	Autres transferts en capital à payer	-0,2

Milliards d'euros

Source : Comptes nationaux - Base 2020, Insee

2. Le tableau économique d'ensemble : la synthèse de l'approche par les revenus

Le TEE rend hommage aux travaux de François Quesnay (1759)

Le TEE permet de calculer le PIB selon l'approche par les revenus :

PIB

=

Rémunération des salariés
 + EBE + revenus mixtes
 + impôts sur la production et les importations – subventions

<i>DEPENSES PRODUCTIVES.</i>	<i>DEPENSES DU REVENU, l'impôt prélevé, le partage aux Dépenses productives & aux Dépenses stériles.</i>	<i>DEPENSES STÉRILES.</i>
<i>Avances annuelles.</i>	<i>Revenu.</i>	<i>Avances annuelles.</i>
600 produisent	600	300
Productions.		Ouvrages, &c.
300 reproduisent net	100	300
150 reproduisent net	150	150
75 reproduisent net	75	75
37.10 reproduisent net	37.10	37.10
18.15 reproduisent net	18.15	18.15
9.7.6 reproduisent net	9.7.6	9.7.6
4.13.9 reproduisent net	4.13.9	4.13.9
2.6.10 reproduisent net	2.6.10	2.6.10
1.3.5 reproduisent net	1.3.5	1.3.5
0.11.8 reproduisent net	0.11.8	0.11.8
0.5.10 reproduisent net	0.5.10	0.5.10
0.2.11 reproduisent net	0.2.11	0.2.11
0.1.5 reproduisent net	0.1.5	0.1.5

2.1. Le TEE de la France en 2023

- Le TEE est normalement sur une seule feuille, les emplois sont à gauche, les ressources à droite
- Le TEE constitue une synthèse des différents comptes des SI que nous avons étudiés précédemment : vous retrouvez ces différents SI en colonnes
- La colonne « impôts – subventions sur les produits » permet d'enregistrer les impôts et subventions qui ne sont pas imputables à un secteur institutionnel particulier
- $S1 = S11 + S12 + S13 + S14 + S15 + \text{« impôts – subventions sur les produits »}$
- La colonne « biens et services » est un artefact comptable qui permet d'assurer, au niveau de chaque ligne, l'équilibre emplois ressources => pas de signification économique particulière
- La colonne « Total » = $S1 + S2 + \text{« biens et services »}$

Questions à traiter avec le TEE 2023 de la France

1. Où sont enregistrées les exportations et les importations de biens et services de la France ?
2. Retrouvez le calcul du PIB de la France selon les trois approches à partir des données du TEE

Remarque

Le RNB est l'agrégat qui mesure le revenu des résidents quelque soit le lieu où la production a été réalisée

Du PIB au RNB

Revenu national brut	Produit intérieur brut (PIB)
Revenus primaires versés au RdM	Revenus primaires reçus du RdM

<http://www.comptanat.fr/principe/pib.pdf>

$$\text{RNB} = \text{PIB} + \text{revenus primaires reçus du RdM} - \text{revenus primaires versés au RdM}$$

Calculez le RNB de la France en 2023 à partir du TEE.

2.2. Les utilisations du tableau économique d'ensemble

Les ratios significatifs de l'économie nationale

- Les ratios au **niveau national**

Taux d'épargne : Épargne brute/PIB

Taux d'investissement : FBCF / PIB

- Les ratios au niveau de certains SI

Pour les **ménages**

Taux d'épargne : Épargne brute des ménages/RDB des ménages

Taux d'épargne financière :

Capacité de financement des ménages/ RDB des ménages

Pour les entreprises (**SNF et SF**)

Taux d'épargne : Épargne brute des SNF ou des SF/VAB des SNF ou des SF

Taux d'autofinancement :

Épargne brute des SNF ou des SF/ FBCF des SNF ou des SF

Taux d'investissement : FBCF des SNF ou des SF /VAB des SNF ou des SF

Taux de marge : évalué pour les SNF ou les SF (EBE/VAB) ou pour l'ensemble SNFEI et SFEI (EBE+Revenu mixte)/VAB)

- Les ratios qui décrivent les **échanges de la nation avec le reste du monde**

Taux d'exportation : Exportations de biens et services/ PIB

Taux d'importation : Importations de biens et services/PIB

Taux de couverture : Exportations de biens et services/Importations de biens et services

Taux de pénétration des produits étrangers : Importations de Biens et Services/(Production+Importations), ratio calculable à partir du TEE mais aussi du TES symétrique

Exercice à faire pour le prochain cours

Calculez et interprétez les ratios significatifs suivants pour 2023

- Taux d'épargne au niveau national, des ménages et des SNF
- Taux d'investissement au niveau national et des SNF
- Taux d'épargne financière des ménages
- Taux d'autofinancement des SNF

- Taux de marge des SNF
- Part des salaires dans la valeur ajoutée des SNF
- Taux d'exportations
- Taux d'importation
- Taux de couverture

Remarque : d'autres **indicateurs de compétitivité**
calculés par l'INSEE

Termes de l'échange :

Indice des prix des exportations/Indice des prix des importations

Compétitivité coût de la France

Compétitivité-prix à l'exportation

Compétitivité-prix des importations :

Prix à l'importation de certains produits/Prix à la production de ces produits

3. L'évolution du partage de la valeur ajoutée : une question centrale de l'approche par les revenus

La valeur ajoutée créée au niveau national se partage entre

Les revenus du travail

« l'ensemble des **rémunérations en espèces et en nature** que les employeurs versent à leurs salariés en paiement du travail accompli par ces derniers : salaires et traitements bruts en espèces et en nature, cotisations sociales effectives et imputées à la charge des employeurs. »

Les revenus du capital

« L'excédent brut d'exploitation (EBE) est le **solde du compte d'exploitation**, pour les sociétés. Il est égal à la valeur ajoutée, diminuée de la rémunération des salariés, des impôts sur les produits, et augmentée des subventions sur les produits. Pour les entreprises individuelles, le solde du compte d'exploitation est le revenu mixte. L'excédent d'exploitation peut être calculé net, si l'on retranche la consommation de capital fixe. »

Les impôts sur la production => définition page suivante

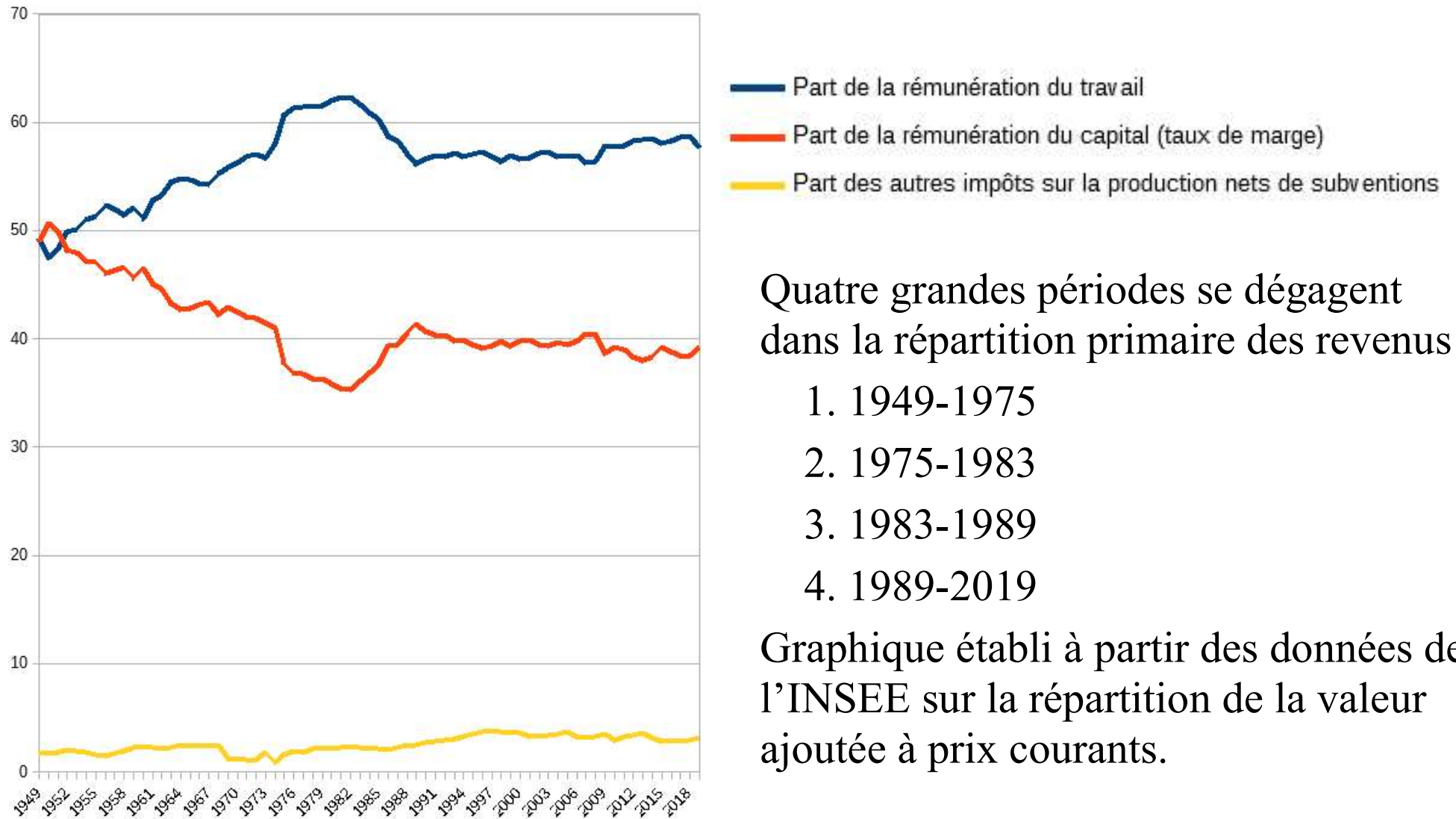
Les impôts sur la production

« Versements obligatoires sans contrepartie, en espèces ou en nature, prélevés par les administrations publiques ou par les institutions de l'Union européenne et qui frappent la production et l'importation de biens et de services, l'emploi de main-d'œuvre et la propriété ou l'utilisation de terrains, bâtiments et autres actifs utilisés à des fins de production. Ces impôts sont dus indépendamment de la réalisation de bénéfices d'exploitation. Ils **comprennent les impôts sur les produits et les autres impôts sur la production.** »

« Les **impôts sur les produits** sont constitués essentiellement de la taxe sur la valeur ajoutée, de la taxe intérieure sur les produits pétroliers, des droits de mutation à titre onéreux, des droits sur les alcools et les tabacs. »

« Les **autres impôts sur la production** englobent tous les impôts que les unités légales supportent du fait de leurs activités de production, indépendamment de la quantité ou de la valeur des biens et des services produits ou vendus [...]. Ils recouvrent pour l'essentiel la taxe sur les salaires, les versements compensatoires liés au transport, la contribution économique territoriale (qui remplace la taxe professionnelle depuis 2010), les taxes foncières et la contribution sociale de solidarité des sociétés. »

Evolution du partage de la valeur ajoutée à prix courants en France 1949-2019



Enjeux du partage de la valeur ajoutée

- **Au niveau des revenus**

Répartir le revenu national entre rémunération du travail et rémunération des propriétaires du capital

- **Au niveau de la demande**

Répartition entre consommation et investissement

Remarque/rappel

L'État modifie ensuite la répartition primaire *via* certains prélèvements obligatoires (impôts directs et cotisations sociales) et *via* le versement de revenus de transfert. La distribution secondaire des revenus qui en découle répond, vous le savez là encore, à la volonté de réduire des inégalités de revenus primaires considérées comme injustes

Conclusion sur les 3 approches produites par l'INSEE de l'économie nationale (conclusion des points III à V)

- 3 approches complémentaires qui répondent à de nombreuses questions
- 3 approches cohérentes entre elles

Approche production	Approche demande	Approche revenu														
<table border="1"><tr><td>Produit intérieur brut (PIB)</td><td>Somme des valeurs ajoutées</td></tr><tr><td>Subventions sur les produits</td><td>Impôts sur les produits</td></tr></table>	Produit intérieur brut (PIB)	Somme des valeurs ajoutées	Subventions sur les produits	Impôts sur les produits	<table border="1"><tr><td>Produit intérieur brut (PIB)</td><td>Emplois finals de biens et services</td></tr><tr><td>Importations</td><td>Exportations</td></tr></table>	Produit intérieur brut (PIB)	Emplois finals de biens et services	Importations	Exportations	<table border="1"><tr><td rowspan="3">Produit intérieur brut (PIB)</td><td>Rémunération des salariés</td></tr><tr><td>Impôt sur la production et les import.</td></tr><tr><td>Excédent brut d'exploitation et rev. mixte</td></tr><tr><td>Subventions</td><td></td></tr></table>	Produit intérieur brut (PIB)	Rémunération des salariés	Impôt sur la production et les import.	Excédent brut d'exploitation et rev. mixte	Subventions	
Produit intérieur brut (PIB)	Somme des valeurs ajoutées															
Subventions sur les produits	Impôts sur les produits															
Produit intérieur brut (PIB)	Emplois finals de biens et services															
Importations	Exportations															
Produit intérieur brut (PIB)	Rémunération des salariés															
	Impôt sur la production et les import.															
	Excédent brut d'exploitation et rev. mixte															
Subventions																

- Mais aussi 3 approches qui reposent sur des conventions discutables (et discutées), ce que nous allons approfondir au point suivant